

Judi, 1<sup>r</sup>. Oct. 1936



Monsieur Marquis,

En hâte, avant de monter dans  
le train et d'aller chercher ma  
femme à la Campagne, à votre  
adresse en 3 coupures parus  
hier dans le Gil Blas et les  
Liberti et ce matin dans le  
matin. Je tiens à vous dire  
que je ne suis pour rien  
dans leur inspiration. J'ai  
tenté de voir aujourd'hui  
Naujon pour le lui dire et,

en son absence, lui ai laissé  
un mot pour s'en aller.  
Il avait ridiculé à moi de  
fièvre après la Mataith' et  
puis, en ce moment, le suis  
loin d'être combattif; j'ai  
pucci une crise idiote de  
neurasthénie qui est un train  
de une diabolie. Excusez-moi  
d'écire de ce que vous avez  
écrit plus tôt, et, aujourd'hui,  
de vous écrire si peu. Vous  
savez trop bien comprendre

Tout ce qui touche à ces  
odieux organes que sont les  
usps, quand ils n'ont pas  
pour les combattre une  
munitionnée puissante, pour  
ne pas couvrir la lâcheté  
de l'état dans lequel il me  
trouve.

Je vous embrasse, chère  
Marguerite, avec toute mon  
affection reconnaissante et dévouée  
F. Fromy-Marcilly

1666